

<http://lemauricien.com/mauricien/100518/ec.htm#5>

18 May 2010

INFORMATIQUE Étude de la BSA/IDC

Baisse de 1 % du taux de piratage de logiciels à Maurice

Selon une étude mondiale menée par la Business Software Alliance, l'association internationale représentant l'industrie mondiale du logiciel, et l'International Data Corporation (IDC), un organisme spécialisé dans les études de marché, le taux de piratage de logiciels a baissé d'environ 1 % à Maurice en 2009. La firme Microsoft, qui commente ces nouvelles données, se réjouit de ce constat.

Selon le rapport de l'IDC, en 2009, l'économie mauricienne a perdu US \$ 4 M dans le piratage de logiciels. Depuis la première publication de l'étude en 2005, l'IDC estime que la valeur commerciale de logiciels piratés au cours de ces quatre dernières années à Maurice est d'approximativement US \$ 19 M. *" En raison de la croissance exponentielle du marché des PC dans les économies émergentes telles que Maurice, nous constatons que le taux de piratage dans le monde entier a augmenté de 2008 à 2009, passant de 41 % en 2008 à 43 % en 2009 "*, soutient Dale Waterman, Co-chairman de la BSA pour le Moyen Orient et l'Afrique. Il explique dans ce rapport que la prévalence des logiciels piratés dans les pays de l'océan Indien limite l'émergence et le développement de la technologie locale, la création d'emplois et la croissance économique et réduit de ce fait les recettes fiscales des gouvernements.

Paul Bunting, Anti-Piracy Manager de Microsoft océan Indien, se dit satisfait du résultat de l'étude en question. *" Alors que le taux de piratage à Maurice est toujours de 56 % en moyenne en 2009, nous sommes ravis de voir que les actions légales et les actions d'éducation menées en collaboration avec les gouvernements locaux et les agences de mise en application des lois font la différence à Maurice "*, dit-il. L'année dernière, Microsoft a travaillé en étroite collaboration avec le National Computer Board (NCB), la Mauritius Society of Authors (MASA), l'ambassade américaine à Maurice, la police, la Mauritius Revenue Authority (MRA) et les autorités douanières pour entreprendre une série d'actions légales contre le piratage de logiciels, incluant six raids dans des magasins locaux vendant des logiciels Microsoft et des jeux Xbox contrefaits. Outre l'impact sur l'économie, soutient Microsoft, le piratage a également des conséquences néfastes pour le consommateur dans la mesure où le logiciel contrefait est souvent vulnérable aux virus, aux *spams* et *hackers*, mettant ainsi en danger les consommateurs et les entreprises face à la perte de leurs données ou le vol d'identité.

Gérard Louise, directeur de la Mauritius Society of Authors (MASA), a également commenté l'étude de la BSA/IDC sur le piratage de logiciels à Maurice pour 2009 : *" Le combat que nous menons avec la collaboration de Microsoft océan Indien est en train de porter ses fruits. Un taux de piratage de 56 % est inquiétant pour notre pays en raison de nos ambitions dans le domaine des TIC et nous entendons poursuivre nos efforts et intensifier notre collaboration avec Microsoft et les autres partenaires de l'industrie du logiciel "*, dit-il.